

CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE-CHINE **Assemblée générale, Genève, 7 mai 2009**

Les relations entre la Suisse et la Chine et la crise économique mondiale.

La République populaire de Chine a fêté en 2008 les 30 ans du début des réformes que Deng Xiaoping a lancées pour sortir la Chine du sous-développement en remodelant le paysage économique du pays. Depuis, la Chine a été en mouvement constant avec des conséquences importantes sur sa situation intérieure, bouleversant le pays, modifiant les habitudes de vie d'une grande partie de sa population et changeant le profil de la plupart de ses villes. La Chine en mouvement, par sa nouvelle masse critique qui s'ajoute à la réalité territoriale et démographique, est fortement intégrée aux affaires du monde. La crise économique vient confirmer le statut de la Chine en tant qu'acteur majeur des relations économiques internationales mais aussi comme partie intégrante de ces relations. Ce rôle retrouvé, oblige les dirigeants chinois à prendre en compte les affaires du monde alors que le monde, y compris la Suisse, doit de plus en plus se positionner par rapport à la Chine.

La Chine en mouvement

Le développement économique

A partir des réformes dans le secteur agricole, lancées en 1978, les débuts de la nouvelle Chine ont été d'abord économiques. La primauté de l'économique s'est renforcée et étendue encore ces dernières années et a conduit la Chine aux sommets de l'économie mondiale : 3^{ème} puissance commerciale, 4^{ème} puissance économique, 1^{er} détenteur de réserves monétaires (2'000 milliards de US\$), acteur de poids dans le domaine financier, atelier du monde, terre promise des investissements directs (74 milliards de US\$ en 2007), mais a également accentué les différences sociales et empiré la situation environnementale. La Chine est devenue un partenaire économique et commercial de relief, le premier pour le Japon et les Etats-Unis, le deuxième pour l'UE. Le développement économique a continué d'être fondé sur les exportations et les investissements, avec un marché intérieur au grand potentiel mais encore peu développé. La privatisation et l'économie de marché ont encore accru leur importance. L'esprit d'entreprise est fort et les jeunes entrepreneurs sont particulièrement dynamiques et agressifs. La concurrence est sans pitié. L'appréciation globale doit néanmoins tenir compte du fait que économie de marché et privatisation sont des concepts qu'il faut traduire dans la réalité chinoise fortement liée à la volonté politique. Les grandes stratégies sont formulées avec l'assentiment et sous le contrôle de l'Etat. Les dirigeants des entreprises sont souvent liés aux pouvoirs publics. Dans cette osmose, les entreprises locales face aux entreprises étrangères jouent « à la maison ».

L'entrée de la Chine en décembre 2001 dans l'OMC a baissé beaucoup de barrières commerciales. En même temps une sorte de priorité nationale s'est développée. Des secteurs stratégiques ont été définis. Le soutien aux champions nationaux est fort, les fusions-acquisitions de la part d'entreprises étrangères sont passées au tamis, la participation au capital d'entreprises chinoises de la part d'entreprises étrangères est limitée, le développement de la recherche nationale est puissamment soutenu. La priorité nationale s'est renforcée, phénomène somme toute peu surprenant pour un pays aux dimensions de la Chine, en phase de développement et voulant jouer un rôle à l'échelle planétaire. La Chine a de son côté expérimenté le nationalisme d'autres pays vis-à-vis de ses propres tentatives d'investissement direct. L'attitude chinoise doit néanmoins être prise en compte en termes politiques et économiques.

Le mouvement de la société chinoise

Le développement économique grâce à une croissance élevée a influencé la société chinoise. Une société elle aussi en mouvement avec un pouvoir d'achat, du moins pour une partie d'entre elle, en croissance. La société chinoise, surtout pour sa composante urbaine, est une société ouverte, peu politisée, toute orientée vers le bien être matériel (shopping, voiture, habitation). Cette typologie est répandue dans les grandes villes non seulement de la côte Est comme Pékin, Shanghai ou Canton, mais aussi de l'intérieur, dans les capitales provinciales notamment qui sont toutes devenues des villes modernes et dynamiques. Il s'agit donc d'une tranche importante de la population. Il reste néanmoins que les habitants des zones rurales (environ 700 millions d'habitants) ne jouissent pas autant des retombées de la croissance. Cette partie de la population continue de vivre avec un revenu très faible, avec une différence croissante par rapport aux villes, une faible protection sociale et maladie, des infrastructures insuffisantes (routes, écoles) et des perspectives d'emploi limitées. Les 150 à 200 millions de migrants internes sont l'expression de cette situation. Ils apportent néanmoins leur contribution à la croissance chinoise, dans des conditions d'emploi et de vie souvent très difficiles. Leurs remises d'argent à la famille restée dans les villages contribuent néanmoins à une amélioration de la situation sur place.

La société chinoise en mouvement reste donc inégalement touchée par la croissance. Le Gouvernement multiplie les mesures visant à améliorer la situation matérielle de cette vaste tranche de la population, qui, dans son ensemble et pour l'instant, reste attachée à l'espoir d'une amélioration de ses conditions de vie mais qui est loin des retombées ressenties dans les beaux quartiers de Pékin, Shanghai ou Chengdu.

La Chine dans le monde

Le dynamisme chinois ne s'est bien entendu pas limité aux évolutions intérieures. Tout naturellement Pékin a renforcé sa présence tant politique que économique dans le monde comme il sied à une puissance régionale et mondiale. Ses relations se sont développées avec tous les pays de la région de l'Asie de l'Est et du Sud-Est. C'est le cas pour des pays comme le Japon, autre puissance régionale, et la Corée du Sud dont les relations économiques sont de grande importance dans les deux directions. C'est aussi le cas pour les pays du Sud-Est asiatique qui souhaitent tirer avantage du développement économique chinois. La Chine a renforcé ses liens avec la plupart des pays asiatiques que ce soient les autres géants Inde et Russie ou le partenaire pakistanais, mais aussi avec l'Asie Centrale et ceci tant sur le plan bilatéral que multilatéral. La présence de la Chine en Afrique et en Amérique Latine est d'autre part bien connue. Cette politique extérieure dynamique poursuit les intérêts planétaires d'une grande puissance tout comme les intérêts essentiels d'une puissance économique à la recherche de marchés et de matières premières dont son économie a fortement besoin. La Chine est également devenue un partenaire de tout premier plan pour l'Union européenne et ses Etats membres ainsi que des Etats-Unis. Si avec l'UE les relations économiques ont tendance à primer, la relations avec les Etats-Unis sont toujours plus étroites, interdépendantes et globales. Les Etats-Unis sont le partenaire clef de Pékin.

* * * * *

Malgré les défis importants que la Chine doit affronter sur le plan intérieur, sa dimension territoriale et démographique et, surtout, son développement économique des trente dernières années ont redonné au pays une place centrale sur la scène internationale.

Le principe de Deng Xiaoping de poursuivre une politique étrangère au profil bas, suivi pendant longtemps, n'est plus d'actualité. Il l'est encore moins en matière économique où son apport et ses besoins ont atteint une telle ampleur, qu'elle est redevenue un acteur de premier plan dont les efforts tendent constamment au développement d'un modèle chinois, forts de la masse critique du pays et de 5'000 ans d'histoire.

* * * * *

La crise économique confirmation de l'intégration chinoise.

Le profil bas est de plus en plus difficile à tenir. Il devient en effet difficile, comme le faisaient les empereurs Qing, de tenir la Chine à l'écart des affaires du monde. Son développement économique a fait d'elle un partenaire important du reste du monde, le succès de sa croissance économi-

que l'a sortie d'une situation de sous développement. En lui assurant un pouvoir international, ses succès économiques ont provoqué une nouvelle interdépendance vis-à-vis de l'étranger. La Chine ne peut plus se permettre de se développer à l'abri de ses frontières. Son développement économique se nourrit de l'étranger, grâce à ses exportations, aux investissements directs étrangers, aux besoins en matières premières et énergétiques dont sa machine économique nécessite et dont elle aura encore davantage besoin au fur et à mesure qu'elle développera l'énorme potentiel de son marché intérieur.

La **crise financière et économique**, vient encore **renforcer** cette **réalité de nouvelle interdépendance**. Le Gouvernement chinois a cru ou souhaité, que la crise des sub-primes ne touche pas son économie. Or avec le passage de la crise financière à la crise économique, les conséquences sont de plus en plus marquées. La demande externe sous le coup de la crise baisse et par conséquence le volume des exportations, surtout celles à destination des Etats-Unis et de l'Europe, diminue (- 17,1% en mars 2009, -25,7% en février) avec des conséquences graves pour l'industrie d'exportation en particulier dans les régions du sud de la Chine très axées sur ce secteur. Certaines industries sont en excédent de capacité et doivent freiner leurs investissements, la reconstitution des stocks ralenti. Le flux d'investissements directs depuis l'étranger à baissé de 20% pendant le premier trimestre 2009. Ce sont donc les deux moteurs essentiels de la croissance chinoise qui souffrent. Par conséquence, la croissance diminue (6% premier trimestre 2009, 6,8% dernier trimestre 2008), et les chiffres officiels de croissance pour 2009 de 8% semblent ambitieux. Les estimations tournent plutôt autour de 6,5 – 7%. Néanmoins, grâce aux amples réserves, Pékin est bien armé pour combattre le ralentissement. Les importants plans de relance (585 milliards \$) visant les investissements en infrastructures et à promouvoir la consommation sont destinés à soutenir et à développer le marché intérieur et s'ajoutent à la politique de crédit libérale des banques chinoises. Ces initiatives doivent néanmoins affronter une propension modérée à consommer de la population chinoise, surtout dans les zones rurales où la protection sociale est encore faible et les coûts de la santé et de l'éducation montent. Le chômage est en croissance (4,6 – 14%) et une partie, évaluée à 20 millions, des travailleurs migrants ont de la peine à trouver du travail, avec des conséquences pour leurs familles restées à la campagne. C'est une situation préoccupante pour le Gouvernement conscient qu'une faible croissance peut entraîner des troubles sociaux, outre que l'éclatement des bulles dans l'immobilier ou le surinvestissement. Cela malgré les besoins réels du pays profond.

La **réussite dans la maîtrise de la crise économique** n'est pas seulement essentielle à la stabilité sociale de la Chine, elle l'est aussi pour l'économie mondiale et pour assurer son redémarrage. Elle entraînera aussi le renforcement du rôle de la Chine en tant que puissance économique et financière en faisant d'elle un acteur essentiel de la nouvelle donne économique et financière. La volonté d'être présente et active dans les discussions menant à un nouvel ordre économique international est manifeste et conforme à son poids retrouvé. Nous pouvons le constater dans les dernières réunions internationales comme le G-20 ou à l'occasion de discussions dans le domaine monétaire.

Les disponibilités financières pourraient par ailleurs donner également l'occasion à l'économie chinoise d'acquérir des entreprises occidentales en graves difficultés économiques.

* * * * *

La **Chine en mouvement n'est donc plus une planète à part**, mais une puissance qui doit vivre et jouer son rôle dans son environnement mondial.

Il est évident que le réaménagement de l'ordre économique mondial devra tenir compte de ses intérêts. La force de sa présence et de son rôle dépendront de la capacité qu'elle démontrera à sortir de la crise et à la manière dont elle réussira à restructurer sa propre économie vers un modèle durable.

La Chine acteur mondial, membre permanent du Conseil de Sécurité, partenaire dans les différentes zones chaudes du monde, invité du G-8, probable futur acteur de poids dans la réforme des institutions de Bretton Woods, est un partenaire incontournable qui entend agir à son rythme et sans devoir répondre aux pressions internationales : que ce soit en matière politique, de commerce ou d'évolution du yuan ou de droits de l'homme.

* * * * *

La Suisse et la Chine

C'est une lapalissade que de dire qu'un tel partenaire est également important pour la Suisse. Nos relations bilatérales se sont développées en prenant en compte le développement du rôle de notre partenaire.

Les relations institutionnelles

Le réseau institutionnel est devenu plus serré avec le MoU signé en septembre 2007 fournissant le cadre général de nos relations et une série de MoU et de déclarations conjointes dans différents domaines (économie, commerce, protection intellectuelle, protection des investissements, recherche, éducation, santé).

Le cadre institutionnel s'est donc considérablement développé. Un élément important de ce cadre est pas ailleurs en voie de réalisation : la conclusion d'un **accord de libre-échange** qui a reçu une impulsion importante lors des entretiens qui ont eu lieu fin janvier de cette année avec le Premier Ministre chinois. Il s'agit là d'une contribution de substance et qualitative dans nos relations bilatérales.

Les relations politiques

Les relations dans le domaine politique se sont intensifiées avec de nombreuses visites à très haut niveau en Chine et en Suisse.

La substance des échanges a pris de l'ampleur. Les sujets politiques touchent à tous les domaines (foyers de crise, coopération, droits humains, coopération multilatérale). Le dialogue sur les droits humains a repris en juillet 2008 après une pause de près de 2 ans. Il vaut la peine d'être poursuivi dans ses différentes facettes, en particulier ses chapitres techniques qui permettent d'entretenir un dialogue sur des thèmes concrets (prisons) et de diversifier les interlocuteurs (Justice, Sécurité publique). Le dialogue en matière de Responsabilité sociale des entreprises est dans ce sens un thème intéressant.

L'année 2010 sera, par ailleurs, une année particulièrement importante dans ces relations. D'une part ce sera l'année de l'Exposition Universelle de Shanghai, nouveau point de référence pour la Chine après les Jeux Olympiques de Pékin en 2008. Exposition universelle qui est centrée sur un thème important « Better city better life » qui touche le secteur important pour la Chine et la Suisse de l'environnement. Ensuite, 2010 est le 60^{ème} anniversaire de la reconnaissance par la Suisse et de l'établissement des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine. C'est une occasion à saisir.

Les relations économiques

Dans le domaine économique, les **échanges commerciaux** entre la Suisse et la Chine continentale ont atteint les 11,1 milliards de francs, dont 6,1 milliards pour les exportations suisses et 5 milliards pour les importations venant de Chine. Le solde des échanges a été de 1,1 milliard, il est favorable à la Suisse depuis 2003. Si on ajoute à ce chiffre les échanges avec Hong Kong, la Chine est le premier partenaire de la Suisse en Asie avec 18,7 milliards de francs.

Les **investissements directs suisses** ont également progressé et se situent à près de 5 milliards de francs. Nos partenaires chinois, apprécient la qualité technologique des exportations et des investissements suisses, répondant aux besoins chinois. De plus en plus d'entreprises investissent dans la recherche et le développement malgré les incertitudes en matière de propriété intellectuelle. Ce problème demeure malgré des avancées significatives en termes législatifs et des succès dans le domaine judiciaire. L'application reste le grand problème malgré les efforts des Autorités centrales.

La présence du **secteur financier** suisse a également progressé ces dernières années. Il restera à apprécier quel impact la crise financière aura dans l'activité de ce secteur en Chine. A la frontière entre l'économie et l'**environnement**, la conclusion d'un MoU en matière d'environnement apporte une base formelle à une coopération très intéressante et au grand potentiel dans un domaine d'extrême importance pour la Chine et où la Suisse peut apporter son expertise reconnue. Il est dans ce domaine aussi important de bien identifier les partenaires publics et privés.

Les **investissements chinois en Suisse** restent par contre modestes. La promotion de la Suisse par Location Switzerland et certains offices cantonaux de promotion économique, en tant que lieu d'investissement direct pour les entreprises chinoises est en cours, mais requiert de la patience.

La **crise économique** fait néanmoins sentir ses effets aussi sur les échanges entre la Suisse et la Chine. Le premier trimestre 2009 montre un fléchissement notable de nos exportations avec une baisse de près de 20% par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Le marché chinois pour les exportateurs et pour les investisseurs directs, reste un partenaire important de notre économie et pour nombre d'entreprises suisses il constitue un contre poids à la faiblesse des marchés européen et américain. La crise actuelle accentue les défis notamment de nature sociale et environnementale, que la Chine doit affronter. Le potentiel de son économie à moyen terme, reste néanmoins intact et les plans de relance peuvent avoir des retombées positives pour les entreprises suisses surtout si la nécessité de retrouver une croissance soutenue n'entraîne pas de sacrifices en matière de protection de l'environnement et d'assainissement de l'économie.

Les relations Suisse-Chine : perspectives.

L'avenir des relations Suisse-Chine tournera vraisemblablement autour de trois chapitres majeurs : les relations politiques, les relations économiques, la recherche scientifique. Autour de ces trois pôles, la Suisse devrait concentrer ses efforts, sachant que la concurrence entre pays étrangers est rude. Le réseau institutionnel construit est un bon cadre, il nécessite d'être constamment nourri avec de la substance car l'intérêt chinois sera seulement présent s'il y a une réelle plus value. Notre place, nous devons la gagner avec la qualité des relations, des produits et des services face à une Chine très sûre d'elle-même.

Les acteurs suisses en Chine

Pour ce faire la présence officielle suisse en Chine compte de **nombreux acteurs**. Il est dès lors essentiel que l'action des acteurs institutionnels soit coordonnée. Nos ressources sont trop limitées pour les disperser. Une approche cohérente et transparente est un élément du succès de notre stratégie. L'extension du champ de compétence de l'OSEC à la promotion des investissements chinois en Suisse fait maintenant du **Swiss Business Hub** auprès de l'Ambassade à Pékin avec ses antennes à Shanghai, Canton et à Hong Kong, un élément important de notre dispositif commercial. Le programme de **PRS** en Chine est par ailleurs un facteur de relations publiques et d'image important. L'effort financier et en ressources humaines consenti par PRS et ces partenaires privés a déjà produit des résultats : la **House of Switzerland** pendant les Jeux Olympiques de Pékin en associant à l'effort de PRS, la région du Lac de Lucerne, et le secteur public et privé a été un franc succès de public (124'000 visiteurs en 3 semaines) et d'image. Le programme de **Pro Helvetia** et le **pavillon suisse à l'Exposition Universelle de Shanghai** en 2010 de nouveau avec l'important soutien du secteur privé, seront d'autres occasions importantes. En matière de recherche et éducation, nous disposons depuis 2008 du **Swissnex** Shanghai et d'un programme de financement qui vient concrétiser les efforts suisses. Il s'agit d'instruments précieux au service de la coopération scientifique et de la promotion des échanges entre les communautés scientifiques mais aussi économiques suisses et chinoises.

Dans ce bref panorama des acteurs suisses, la **Chambre de Commerce Suisse-Chine** a son rôle important à jouer. Elle peut le faire dans la mesure où elle offre des services professionnels et qui correspondent aux besoins des clients et notamment des petites et moyennes entreprises suisses. L'attractivité de la Chambre ne pourra que bénéficier d'une action concertée de ses différents chapitres en Suisse et en Chine au service de l'intérêt général et de ses clients. L'efficacité ne pourra que s'accroître grâce à la collaboration avec les autres acteurs suisses dans le respect des compétences de chacun. L'accompagnement et l'information des clients en Suisse et en Chine joue un rôle indispensable dans la réussite d'une relation commerciale ou d'investissement direct avec le difficile et exigeant marché chinois. Je ne peux que recommander la bonne coopération avec l'Ambassade de Suisse à Pékin, dirigée par l'Ambassadeur Blaise Godet, et ses Consuls généraux à Shanghai, Canton et Hong Kong.

* * * * *

L'environnement mondial est fortement secoué par la crise économique que nous vivons. Elle touche les pays de manière inégale. Le monde industrialisé est durement frappé, en particulier certains de ses secteurs économiques et est amené à revoir certains de ses paradigmes. La crise

peut néanmoins être une occasion pour opérer des choix qui assurent des perspectives de renouveau. Pour la Suisse elle doit plus que jamais renforcer les choix d'ouverture, de qualité et d'innovation. La Chine devra répondre à ses défis anciens et nouveaux et sera un des actionnaires de référence pour le développement mondial. Elle a accéléré son mouvement ces dernières années. Sa présence internationale est désormais une réalité dans les relations internationales. Il est probable qu'elle continuera d'agir avec prudence, mais toujours plus consciente de sa force et du rôle qui lui revient, sélective dans ses choix internationaux et de ses partenaires, écoutant avant tout ses intérêts et la conception qu'elle a de soi, qui est parfois différente de celle que les autres pays ont d'elle.

7 mai 2009

Dante Martinelli
Ambassadeur